

## Belle famille de soldat

### Plan

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Jean François Plan**, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1900), il a déclaré résider à Poucharramet (Haute-Garonne) et être propriétaire. Il est né le 29 avril 1880 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Antoine Plan et de Chaffort Jeanne, domiciliés à Poucharramet, canton de Rieumes (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux et les yeux châtons, le front découvert, le nez petit et le visage ovale. Il mesurait 1.62 m. Degré d'instruction : 2.

Pour son service militaire, il a tout d'abord été ajourné en 1901.

Déclaré « bon pour le service armé » en 1902, incorporé au 88° régiment d'infanterie de Auch (Gers), à compter du 16 novembre 1902, arrivé au corps et soldat de 2° classe le dit jour.



AUCH (Gers) — Revue du 14 Juillet 1904 - Le Défilé du 88° d'Infanterie

Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1904. Certificat de bonne conduite accordé.

A effectué une 1<sup>ière</sup> période d'exercices au 83° régiment d'infanterie de Saint-Gaudens du 2 au 29.09.1907.

A effectué une 2<sup>ième</sup> période d'exercices au 283° régiment d'infanterie de Saint-Gaudens du 18.04 au 4.05.1911.

Passé en gestion au 24° régiment d'infanterie coloniale de Perpignan le 15 avril 1914 (Plan XVII).

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>ier</sup> avril 1914, arrivé au corps le 11 août 1914.

Réformé n° 2 par la commission spéciale de réforme de Perpignan le 2 juillet 1915, pour synovite tuberculeuse.

Maintenu réformé n° 2 par la commission de réforme de Toulouse du 4 novembre 1915.

Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur : du 11.08.1914 au 2.07.1915

Extraits de l'Historique du 24<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie coloniale (source Ancestramil) :

Le 24<sup>ème</sup> R.I.C., sous les ordres du commandant BOURDA, installé à cheval sur le canal de la Marne au sud de Frignicourt établissait la liaison entre le C.A.C. et le 12<sup>ème</sup> C..., sa mission était de tenir à tout prix sur les pentes est du Mont Moret, point culminant de la région et dont la possession était d'une importance extrême.

Du 6 au 10 septembre, le Mont Moret fut le théâtre de luttes acharnées ; les Allemands lancèrent sur ce point de multiples assauts avec des effectifs toujours plus puissants, mais en vain. A toute attaque heureuse des Allemands répondait bientôt une contre-attaque irrésistible qui nous rendait à nouveau maîtres de ce sommet si disputé et d'ailleurs rendu presque intenable par le tir des deux artilleries qui, alternativement, le criblaient d'obus.

Après cinq jours de furieux combats, le Mont Moret, couvert de cadavres français et allemands entremêlés, était encore en notre pouvoir et bientôt la retraite allemande commençait.

Ce glorieux fait d'armes coûtait malheureusement très cher au régiment qui perdait 8 officiers et 537 hommes.

